

VANNEAUX DES PRÉS / VANNEAUX DES CHAMPS : LA SÉLECTION DE L'HABITAT DE NIDIFICATION CHEZ LE VANNEAU HUPPÉ (*Vanellus vanellus*)

par Anne VERSAILLES¹

L'étude a porté sur le suivi de deux populations de Vanneaux durant trois saisons de nidification (1989 - 91) au sein de deux zones d'étude offrant des habitats similaires en proportions comparables : l'une au sein des Polders côtiers, l'autre dans le Condroz.

Les résultats obtenus ont permis la mise en évidence d'une différence régionale dans le comportement de sélection de l'habitat des Vanneaux entre ces deux zones d'étude : dans la zone des Polders, ils nichent préférentiellement en prairies et secondairement dans les terres cultivées; dans le Condroz, ils ne s'installent qu'au sein des terres arables. De part et d'autre, ils sélectionnent pour placer leur nid les parcelles les plus pauvres en nourriture, réservant les zones riches aux zones d'alimentation communes, libres de toute revendication territoriale.

Le succès à l'éclosion est le meilleur en prairie. Dans les terres cultivées, si le nombre d'oeufs arrivant en fin de saison à l'éclosion est identique, proportionnellement au nombre de nicheurs, l'investissement de ces derniers est double. En effet, les travaux agricoles détruisent bon nombre de premières couvées et forcent bien souvent les nicheurs à recourir à une ponte de remplacement. Notons cependant que la pression de prédation naturelle y est moins forte qu'en prairie.

Par des comparaisons portant sur le calendrier individuel de nidification, sur l'apparence physique des nicheurs et sur la taille (longueur et largeur) de leurs oeufs, je montre que ce sont les individus les plus performants qui nichent en prairie, tandis que les moins performants, probablement plus jeunes, nichent dans les terres arables. Les prairies constituent donc l'habitat de nidification optimal pour les Vanneaux. Les terres arables, habitat sub-optimal, doivent constituer, à terme, un "puits écologique" pour leurs populations. Les raisons de la persistance de cet habitat sub-optimal comme habitat de nidification sont discutées.

Je propose une explication de la distribution telle qu'observée des nicheurs entre les différents habitats de nidification par le modèle de la Distribution Despotique Idéale dans le cas des Polders et Non Idéale dans celui du Condroz.

(1) Unité d'Ecologie et de Biogéographie, Place Croix-du-Sud 5, B - 1348 Louvain-la-Neuve.

Cette divergence régionale n'est pas anecdotique et se généralise à l'ensemble de l'Europe occidentale. Je la mets ici en relation avec l'histoire récente de la colonisation du Vanneau huppé qui, dans les années 40-60, s'est adapté aux terres arables et a dès lors fortement étendu son aire de nidification.

Je propose également une explication de cette histoire récente, largement décrite mais toujours inexplicée, par le modèle de la Distribution Idéale et Libre. Ce modèle sous-entend qu'à l'époque, les terres cultivées, et le maïs en particulier, étaient un habitat aussi optimal que les prairies, à partir d'une certaine densité des nicheurs dans celles-ci.



Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*), Zaanstreek 08.07.1987. Photo A. C. Zwaga.